

doit être distinguée de celle des nerfs glandulaires ; l'atropine augmente le tonus glandulaire des glandes sudorales et diminue l'excrétion de la sueur ; le jaborandi paralyse les ganglions et nerfs glandulaires et amène l'hyperc sécrétion sudorale.

A. HÉNOCCUE.

JABORANDI.

Dans une discussion survenue à propos de ce remède nouveau à la Société Médicale de Madrid, le Dr. Pedro Esquerdo dit qu'il a choisi des cas de rhumatismes, de pleurésie, de péricardite, d'hydropisie, d'épistaxis, etc., pour essayer l'action de ce médicament. Les résultats les plus importants qu'il a observés étaient l'irrégularité et l'inconstance de son action, et le grand nombre d'accidents qui sont survenus durant son administration. Comme sudorifique, entre ses mains, il n'a pas produit les effets qu'il en attendait. Au lieu d'expectoration et de salivation abondante, il survevait de la diarrhée, des vomissements, la syncope et une grande prostration. Ces effets, et d'autres aussi sérieux, ce sont produits chez différents patients ; et même le montant de la salivation et de la transpiration variait aussi chez les diverses personnes.—*Virg. Med. Mont.*
